



**e-Migrinter**

13 | 2015

Mobilités, circulation migratoire et transnationalisme  
au prisme des réflexions méthodologiques de jeunes  
chercheur(e)s en sciences sociales

---

## Parcours, Expériences, Projets : Récits de vie de migrants ouest-africains à Nouadhibou (Mauritanie)

Thèse soutenue le 18 décembre 2014 à l'Université de Poitiers

Anne-Laure Counilh

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/e-migrinter/534>

DOI : [10.4000/e-migrinter.534](https://doi.org/10.4000/e-migrinter.534)

ISSN : 1961-9685

### Éditeur

UMR 7301 - Migrinter

### Référence électronique

Anne-Laure Counilh, « Parcours, Expériences, Projets : Récits de vie de migrants ouest-africains à Nouadhibou (Mauritanie) », *e-Migrinter* [En ligne], 13 | 2015, mis en ligne le , consulté le 20 mai 2021.  
URL : <http://journals.openedition.org/e-migrinter/534> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/e-migrinter.534>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

Tous droits réservés

---

# Parcours, Expériences, Projets : Récits de vie de migrants ouest- africains à Nouadhibou (Mauritanie)

Thèse soutenue le 18 décembre 2014 à l'Université de Poitiers

Anne-Laure Counilh

---

## RÉFÉRENCE

Anne-Laure Counilh (2014) *Parcours, expériences, projets : Récits de vie de migrants ouest-africains à Nouadhibou (Mauritanie)*, Poitiers, Université de Poitiers, Soutenance de Thèse.

- 1 Alors que depuis plus d'une dizaine d'années l'actualité voit périodiquement ressurgir la tragédie de migrants échoués aux frontières de l'Europe, ma thèse s'arrête sur la période qui précède l'embarquement, lorsque la question de « prendre la mer » se pose mais que la réponse ne s'impose pas encore. C'est à partir du petit port de Nouadhibou situé au nord de la Mauritanie à moins de 1 000 km des côtes espagnoles (îles Canaries) que naît la remise en question de cette expérience du transit. Ville industrielle d'une centaine de milliers d'habitants, Nouadhibou fut le théâtre, entre 2005 et 2007, du départ en pirogue de dizaines de milliers de migrants ouest-africains vers l'Espagne *via* les îles Canaries. Cette route migratoire s'est constituée comme une nouvelle porte vers l'Europe suite au renforcement des frontières entre le Maroc et l'Espagne dans les enclaves de Ceuta et Melilla notamment. Anticipant l'émotion qui a entouré le drame des nombreux naufrages ayant accompagné ces départs, l'agence européenne Frontex et différents pays européens sont intervenus dès 2006 pour aider la Mauritanie à rapatrier ces migrants plus au Sud, à renforcer ses frontières et à modifier son arsenal juridique, pourvoyant ainsi à une vision particulière des mouvements migratoires dans le monde, celle de la contingence. Le constat qui est au commencement de cette thèse est celui du décalage entre les moyens répressifs mis en œuvre et les projets des

migrants rencontrés à Nouadhibou. S'inspirant d'une approche compréhensive des migrations articulée autour des récits (De Gourcy, 2005) et de la prise en compte des migrants en tant qu'acteurs de leur mobilité (Ma Mung, 2009), ma thèse dessine une analyse en miroir de l'évolution des logiques politiques à l'échelle globale et de celle des pratiques sociales et spatiales des migrants à l'échelle locale. Ce travail est avant tout une monographie d'expériences de l'espace par des mobiles dans un contexte de contraintes fortes et de ressources faibles. Les récits de pratiques migratoires livrent une approche où les lieux et les hommes se partagent l'espace problématique, à travers les liens qu'ils entretiennent et les influences qu'ils exercent réciproquement.

## Contexte politique, contexte spatio-temporel et géographie des migrations

- 2 La première étape de cette thèse fut de lier ces mobilités à la géographie et à l'histoire des migrations en Afrique de l'Ouest et au Sahara. Celles-ci étant toujours traitées séparément dans les manuels d'histoire et de géographie, il paraissait important de pouvoir établir la profondeur historique du lien entre ces différents espaces migratoires. Sur cette histoire migratoire millénaire se greffe de nouvelles logiques spatiales et politiques entraînant à la fois une diversification des itinéraires transsahariens vers les littoraux ouest-africains et une criminalisation croissante des migrations transsahariennes. Dans le contexte d'une implication croissante de l'Union européenne (U.E.) dans le contrôle des mobilités africaines, la Mauritanie est considérée comme pays de transit. Suite à différents accords, elle s'est vue confier, avec l'aide de plusieurs pays de l'UE, la responsabilité de la surveillance de ses côtes et du rapatriement des migrants interceptés en mer (et parfois à terre). Les dispositifs de lutte contre les migrations influencent autant les itinéraires empruntés que les pratiques des migrants dans les espaces traversés. En tant que port d'embarquement vers l'Espagne et siège de plusieurs opérations de l'agence Frontex, Nouadhibou constitue un espace-témoin majeur des évolutions socio-spatiales qui se jouent dans la confrontation entre les pratiques d'individus mobiles et les politiques de *containment* mises en place par des structures supranationales.

## Une méthodologie « proche » du terrain

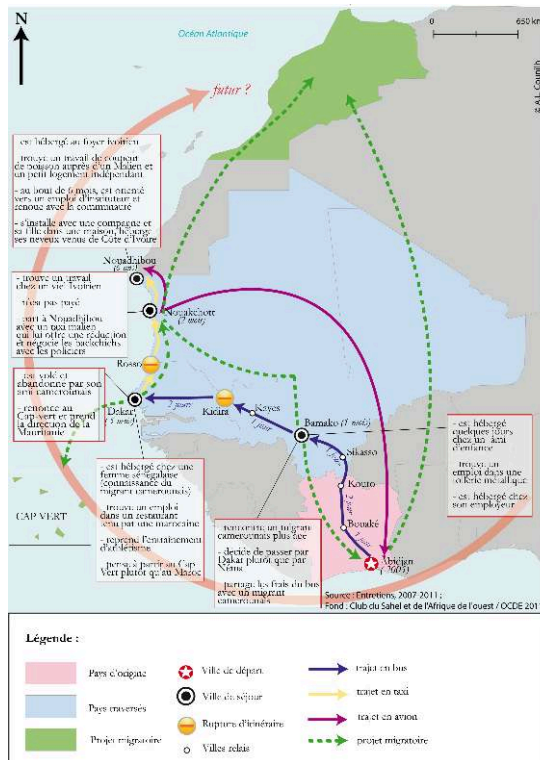
- 3 Les préoccupations problématiques de la thèse ont fortement influencé les choix méthodologiques de ce travail caractérisé par un terrain long et une approche qualitative. Les entretiens ont été complétés par des observations, des questionnaires, des promenades commentées et de multiples micro-dispositifs de recueil de l'information qui permettent de tendre vers une vision holistique de l'objet d'étude. Cette tendance évoque un retour à la monographie comme l'avait déjà souligné Florence Boyer dans sa thèse en 2005 (Boyer, 2005). À travers la diversité des aspects abordés, la thèse démontre que le terrain et l'empirisme constituent dans certains contextes particuliers locaux et complexes, à l'instar de Nouadhibou, un mode de construction d'une pensée critique. Loin de me reposer sur le modèle classique de la monographie, je l'ai décentré pour l'adapter à l'étude des mobilités. En m'inspirant des approches contemporaines du nomadisme (Boyer, 2005 ; De Radkowski, 2002 ; Retaille, 1998), j'ai inscrit l'exercice monographique dans la mobilité au lieu de la circonscrire

dans un espace défini, délimité et fixe. L'intégration des différentes composantes des espaces migratoires complexifie l'analyse à travers la multiplication des lieux pris en compte. A travers cette thèse, l'analyse des pratiques et des représentations renvoie à des référentiels spatiaux multiples, les acteurs au centre de l'analyse étant eux-mêmes en train de produire des processus de mobilité multi-ancrés. Le travail de conciliation et d'articulation des différentes méthodologies s'est accompagné d'allers-retours constants entre terrain et théorie afin de construire une approche problématique locale et adaptée. Dans ce contexte méthodologique entre monographie, géographie et ethnographie, je me suis attachée à montrer la centralité marginale de Nouadhibou. Oscillant entre l'étude des hommes et l'étude de l'espace, j'ai privilégié des méthodes plus proches de l'humain afin de mieux comprendre comment se construit et se pratique l'espace au gré des interactions socio-spatiales. J'ai choisi de m'appuyer sur les éléments matériels et immédiats que sont les parcours migratoires et les pratiques spatiales, pour mieux comprendre des processus globaux qui mettent en jeu à la fois l'espace et le social.

## Parcours, Expériences, Projets

- 4 C'est autour des trois notions clés : Parcours, Expériences et Projets que s'articule l'analyse des pratiques de mobilités des migrants ouest-africains rencontrés. En laissant une grande part au récit, ma thèse cherche à mettre en place une analyse permettant l'articulation des différentes logiques qui animent les parcours migratoires. La notion d'expérience permet de replacer l'acteur-migrant au cœur des logiques de mobilités alors même que des contraintes spatiales, politiques et sociales fortes influencent son parcours. Enfin, la notion de projet permet de mettre en lien parcours et expérience dans une dimension temporelle continue et fragmentaire. L'exploitation de ce triptyque de notions (parcours, expériences, projets) m'a amenée à remettre en question la notion d'espace de transit du fait de sa forte connotation politique et de son usage parfois abusif. D'un point de vue analytique, la notion de transit ne permet pas suffisamment de rendre compte de la continuité qui lie les différents espaces dans la mobilité et, au contraire se présente souvent comme une étape intermédiaire isolée entre espace de départ et d'arrivée, entérinant une représentation segmentée des parcours. Même si certains auteurs ont le mérite de souligner les relations sociales qui s'y tissent et de mettre en avant leur importance dans la construction de l'expérience migratoire (Escoffier, 2006 ; Pian, 2009), les espaces dits « de transit » sont souvent décrits uniquement comme des espaces du passage, de la contingence et de la contrainte renvoyant à une vision trop linéaire de la mobilité. Dépasser cette vision étroite du transit en menant une analyse des logiques socio-spatiales à l'échelle locales en cohérence avec une analyse des parcours, des expériences et des projets migratoires dans leur globalité permet d'engager une réflexion plus approfondie sur les liens entre ressources et contraintes socio-spatiales et leur effet conjugué sur les processus migratoires à l'échelle individuelle.

Figure n° 1 : Parcours, Expériences, Projets à travers l'exemple de Boniface d'Abidjan à Nouadhibou.



Réalisation : Anne-Laure Counilh (2013) d'après une enquête réalisée en 2009-2011 à Nouadhibou.

- 5 La figure n° 1 montre comment la mise en perspective du parcours, des expériences et des projets avec les espaces traversés permet de mieux situer chaque étape dans la globalité d'un parcours en évaluant la fonction de celles-ci. Se focaliser sur les processus d'analyse rétrospective et de projections des mobilités par les migrants à Nouadhibou situe la ville à l'échelle du parcours et dans l'expérience des migrants. Les analyses classiques démontrent que les temps de transit s'allongent dans les espaces périphériques de l'Europe (Bensaad, 2009) du fait des logiques politiques de contingence. Cette vision globale du transit peut être enrichie par une analyse des réalités locales qui démontrent, comme à Nouadhibou, que ces temps et ces espaces sont ceux de construction de la mobilité en acte. En cela, ces espaces constituent des nœuds du parcours migratoires, soit des espaces décisionnels de première importance, tantôt espace-ressource, tantôt espace de rétention. En dépassant la notion d'espace de transit, ma thèse met en avant la plasticité des processus de dénomination des phénomènes migratoires, leur complexité intrinsèque et celle des espaces qu'ils produisent.

## Conclusion

- 6 Dans ce cadre, Nouadhibou apparaît comme une ville-rebond, un moment de transition, où l'on peut redéfinir et reconstruire sa mobilité. Cette volonté d'approfondissement de la compréhension des mobilités m'a donc amenée à m'interroger sur la production des espaces dans et par les mobilités. En démontrant que les mobilités sont des processus mouvants, ce travail met en lumière les contradictions, les ambivalences et les contrastes qui caractérisent les parcours, les expériences et les projets des migrants

ouest-africains. En variant les échelles et les angles d'analyse, j'ai souhaité proposer une appréhension mobile comme mode de production du savoir sur les mobilités. J'ai voulu montrer que s'attacher à expliquer en quoi les mobilités permettent de penser autrement les productions spatiales apparaît finalement comme une manière pertinente de continuer à approfondir le questionnement géographique sur l'espace.

---

## BIBLIOGRAPHIE

- Bensaad, Ali (dir.) (2009) *Le Maghreb à l'épreuve des migrations subsahariennes. Immigration sur émigration*, Paris, Karthala, 441 p.
- Boyer, Florence (2005) *Être migrant et Touareg de Bankilaré (Niger) à Abidjan (Côte d'Ivoire) : des parcours fixes, une spatialité nomade*, Poitiers, Université de Poitiers, 506 p.  
Th. Doct. : Géogr. : Poitiers : 2005.
- De Gourcy, Constance (2005) *L'autonomie dans la migration. Réflexion autour d'une énigme*, Paris, L'Harmattan, 347 p.
- De Radkowski, George-Hubert (2002) *Anthropologie de l'habiter. Vers le nomadisme*, Paris, PUF, 166 p.
- Escoffier Claire (2006) *Communautés d'itinérance et savoir-circuler des transmigrant-e-s au Maghreb*, Thèse de Doctorat en Sociologie, Université de Toulouse le Mirail, 293 p.
- Ma Mung, Emmanuel (2009) Le point de vue de l'autonomie dans l'étude des migrations internationales : "penser de l'intérieur" les phénomènes de mobilités, in Dureau, F. ; Hily, M.-A. ; (dir.) *Les mondes de la mobilité*, Rennes, PUR, pp. 25-38.
- Pian, Anaik (2009) *Aux nouvelles frontières de l'Europe. L'aventure incertaine des Sénégalais au Maroc*, Paris, La Dispute, 240 p.
- Retaillé, Denis (1998) Concepts du nomadisme et nomadisation des concepts, in Knafou, R. (dir.) *La planète « nomade ». Les mobilités géographiques aujourd'hui*, Paris, Belin, pp. 37-58.

## INDEX

**Index géographique** : Mauritanie, Nouadhibou

**Mots-clés** : trajectoire migratoire, projet migratoire, espace urbain, ville de transit, Africains, histoire de vie, recherche

## AUTEURS

**ANNE-LAURE COUNILH**

Docteure en géographie, Assistante de Recherche – Haute École Spécialisée Suisse Occidentale ;  
Projet Children of Refugees in Europe  
alcounilh@gmail.com